

L'explication de texte, premiers pas

Cours de français en seconde

L'explication de texte en 2nde, de quoi s'agit-il ?

Expliquer un texte, ce n'est ni le résumer ni dire s'il nous plaît. C'est rendre compte d'un **travail d'écriture** : un auteur a choisi tel mot plutôt qu'un autre, tel temps verbal, telle place dans la phrase ou dans le vers, et ces choix créent des effets sur le lecteur. L'explication part de ces choix observables et remonte vers une **interprétation** d'ensemble.

Définition

L'**explication de texte** est une lecture méthodique d'un extrait bref (souvent 10 à 25 lignes) qui met en relation la **forme** (procédés d'écriture) et le **sens** (ce que le texte exprime, montre ou dénonce), afin de répondre à une question de lecture, appelée **projet de lecture**.

Au lycée, tu rencontreras deux manières de conduire ce travail :

- l'**explication linéaire**, pratiquée à l'oral : on suit le texte dans l'ordre, mouvement par mouvement, du premier au dernier mot ;
- le **commentaire**, pratiqué à l'écrit : on regroupe les observations en grands axes thématiques (voir le cours d'initiation au commentaire).

Les deux exercices reposent exactement sur les mêmes compétences de lecture : c'est ce socle que tu construis en seconde.

Lire attentivement avant d'analyser

On ne commente bien que ce qu'on a vraiment lu. Prends le temps de **trois lectures** successives, chacune avec un objectif différent.

Méthode

1. **Première lecture, pour comprendre** : qui parle ? de quoi ? où, quand ? Note ta première impression (émotion, étonnement, malaise, sourire).
2. **Deuxième lecture, pour situer** : auteur, œuvre, genre (poème, roman, pièce, essai), date, mouvement littéraire, place de l'extrait (début d'œuvre, scène de rencontre, dénouement...).
3. **Troisième lecture, crayon en main** : souligne les mots forts, encadre les répétitions, repère les ruptures (changement de temps, de ton, de pronom, de rythme), numérote les vers ou les lignes.

La première impression n'est pas à jeter : elle est souvent la bonne intuition que l'analyse

viendra justifier. Si un texte te paraît « triste mais calme », demande-toi quels mots produisent la tristesse et quels éléments produisent le calme.

La grille d'observation		
Qui parle ?	Avec quels mots ?	Comment ?
Énonciation : je, tu, nous, on	Champs lexicaux	Temps et modes verbaux
Destinataire, apostrophes	Connotations, registre	Syntaxe, ponctuation, rythme
Types de phrases	Figures de style	Sonorités, vers, mouvements

La grille d'observation : trois questions pour ne rien oublier lors de la troisième lecture.

Repérer, nommer, interpréter : le cœur de l'explication de texte

Toute remarque d'explication suit le même mouvement en trois temps. Si l'un des trois manque, la remarque est incomplète.

Règle

Une remarque d'analyse complète = une **citation** précise (je repère) + un **procédé** identifié (je nomme) + un **effet** expliqué en lien avec le sens du texte (j'interprète). Une citation sans procédé est une paraphrase ; un procédé sans effet est un simple étiquetage.

Le geste fondamental de l'explication

1

Repérer

Je relève une citation précise, courte, entre guillemets, avec le numéro du vers ou de la ligne.

2

Nommer

J'identifie le procédé avec le mot juste : anaphore, futur, champ lexical, rejet, antithèse...

3

Interpréter

J'explique l'effet produit et ce qu'il révèle du sens : émotion, tension, critique, vision du monde.

Le geste fondamental : repérer, nommer, interpréter.

Observe ce geste sur le début d'un poème célèbre de Victor Hugo, écrit en souvenir de sa fille Léopoldine, morte noyée en 1843.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.
Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.
Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo, « Demain, dès l'aube... », Les Contemplations, 1856

Exemple

Remarque incomplète : « Le poète dit qu'il va partir demain et qu'il ira par la forêt. »
(simple paraphrase : on répète le texte avec d'autres mots).

Remarque complète : « Le poème s'ouvre sur une série de verbes au **futur simple** (**je**

partirai, j'irai, je marcherai) : ce futur de certitude transforme le voyage en **résolution inébranlable**, presque en serment. L'**anaphore** « j'irai par » au vers 3 accentue cette détermination, comme si aucun obstacle ne pouvait arrêter le marcheur. »

« Demain, dès l'aube... » : de l'observation au sens

Je repère	Je nomme	J'interprète
« Je partirai », « J'irai », « Je marcherai »	Futur simple répété, en tête de phrase	Une décision ferme, presque un serment
« Vois-tu, je sais que tu m'attends »	Apostrophe à un « tu » et présent	Un dialogue intime : l'être aimé semble vivant
« Je partirai. » en début de vers 2	Rejet : la phrase déborde du vers 1	Le départ est mis en relief, irrévocable

Trois remarques complètes sur la première strophe de « Demain, dès l'aube... ».

Le poème réserve sa clé pour la fin : le mot « tombe » au vers 11 révèle que le « tu » à qui s'adresse le poète est une morte. Relu à la lumière de cette chute, le présent « tu m'attends » prend une force bouleversante : le poète parle à sa fille comme si elle vivait encore. C'est cela, **interpréter** : relier une observation de détail au sens global du texte.

Les outils d'observation à connaître

Pour nommer avec précision, il faut disposer d'un vocabulaire d'analyse. Voici les principaux champs à explorer, avec la question que chacun permet de poser.

Outil	Ce que j'observe	Question à me poser
Énonciation	pronoms personnels, apostrophes, destinataire	Qui parle à qui, et avec quelle proximité ?
Lexique	champs lexicaux, connotations, mots rares ou familiers	Quel univers, quelle tonalité les mots construisent-ils ?
Temps verbaux	présent, imparfait, passé simple, futur, conditionnel	Quelle valeur ? Y a-t-il une rupture temporelle ?
Syntaxe et ponctuation	longueur des phrases, types (exclamative, interrogative), juxtapositions	Le rythme est-il ample, haché, saccadé ?
Figures de style	comparaison, métaphore, antithèse, hyperbole, anaphore...	Que rapproche, oppose ou amplifie la figure ?

Versification (poésie)	mètre, rimes, rejet, enjambement, sonorités	Quel mot la forme met-elle en valeur ?
Composition	mouvements, connecteurs, chute	Comment le texte progresse-t-il ?

Pour approfondir le vocabulaire des procédés, reporte-toi aux cours sur les figures de style pour le commentaire et sur la versification.

Dégager un projet de lecture et des mouvements

Une explication n'est pas une liste de remarques : elle répond à une question. Le **projet de lecture** (ou problématique) formule ce qui fait l'intérêt de l'extrait.

Définition

Le **projet de lecture** est une question ouverte, propre au texte étudié, à laquelle l'explication tout entière apporte une réponse. Les **mouvements** sont les grandes étapes du texte, repérées grâce aux changements de thème, de temps, de lieu, de pronom ou de ton.

Exemple

Projet de lecture pour « Demain, dès l'aube... » : *Comment Hugo transforme-t-il le récit d'une marche en un émouvant dialogue avec sa fille disparue ?*

- Mouvement 1 (v. 1-4) : un départ résolu vers un être qui semble attendre le poète.
- Mouvement 2 (v. 5-8) : une marche solitaire, coupée du monde, tout entière tournée vers l'intérieur.
- Mouvement 3 (v. 9-12) : l'arrivée, qui révèle la mort de la destinataire et s'achève sur une offrande.

Un bon projet de lecture ne se contente pas de demander « De quoi parle le texte ? ». Il porte sur le **comment** et le **pourquoi** : comment l'auteur crée-t-il l'émotion, la surprise, la critique ? Quelle vision du monde, de l'amour, de la mort se dégage de l'extrait ?

Attention

Quatre pièges guettent l'élève de seconde : la **paraphrase** (redire le texte sans l'analyser), le **catalogue de procédés** (aligner des figures sans dire à quoi elles servent), la **citation trop longue** (recopier trois vers pour n'en commenter qu'un mot) et le **contresens** par lecture trop rapide. Dans le poème de Hugo, croire que le poète se rend à un rendez-vous amoureux serait un contresens : seule une lecture jusqu'au dernier vers l'évite.

Organiser sa parole ou sa copie

Qu'elle soit orale ou écrite, une explication suit une architecture simple :

1. **Introduction** : présentation de l'auteur et de l'œuvre, situation de l'extrait, thème, projet de lecture, annonce des mouvements.
2. **Développement** : pour chaque mouvement, des remarques complètes (citation, procédé, effet), reliées par des transitions.
3. **Conclusion** : réponse nette au projet de lecture, puis ouverture vers une autre œuvre ou un autre passage.

Les verbes d'analyse rendent l'interprétation plus nette : le texte *souligne*, *met en valeur*, *suggère*, *dramatise*, *dénonce*, *oppose*... Évite « on voit que » ou « l'auteur dit que », trop vagues.

À retenir

- L'explication de texte relie la forme au sens : elle montre **comment** le texte agit sur le lecteur.
- On lit trois fois : pour comprendre, pour situer, pour repérer.
- Chaque remarque associe **citation + procédé + effet**.
- Un **projet de lecture** guide l'ensemble ; les **mouvements** organisent le parcours.
- Paraphrase, catalogue, citations trop longues et lecture trop rapide sont les erreurs à éviter.

Pour aller plus loin

Entraîne-toi avec les exercices sur l'explication de texte en 2nde, puis vérifie tes acquis grâce au QCM sur l'explication de texte. Tu pourras ensuite passer à la lecture orale et l'explication à voix haute.